

II. DONNÉES ÉCONOMIQUES

Singapour s'est développée, au cours des deux dernières décennies, selon un plan stratégique de diversification économique fondé sur des politiques gouvernementales à long terme. Celles-ci visent d'une part à maintenir un taux élevé de croissance reposant sur une industrialisation axée sur l'exportation, d'autre part à faire de Singapour un centre de la finance, de l'assurance, du tourisme et de la technologie. Les politiques économiques furent d'abord greffées au plan original de développement quinquennal (1965 à 1970) puis à une planification économique décennale (1971 à 1980). Elles ont, en fait été élaborées pour répondre à l'évolution de la situation économique intérieure et pour protéger l'économie, à la fois contre les fluctuations de la demande extérieure, les mesures protectionnistes et la concurrence créée par les industries de main-d'œuvre des pays avoisinants.

En 1979, la « seconde révolution industrielle » de Singapour a été formulée en termes d'une politique économique centrée sur la restructuration de la production, grâce à l'amélioration de la productivité de la main-d'œuvre dans tous les secteurs de l'économie. En se fondant sur le fait que les produits de capital, techniquement très raffinés, sont moins susceptibles d'être soumis aux mesures protectionnistes que les produits des industries de main-d'œuvre, les Singapouriens ont axé les secteurs de la fabrication et de l'exportation sur les produits de haute technologie. Parallèlement, le gouvernement s'est engagé dans une nouvelle politique salariale caractérisée par des salaires plus élevés, la formation et le perfectionnement de la main-d'œuvre et l'accroissement de la productivité.

Pour la période 1981-1984, les budgets de Singapour témoignaient de la poursuite des tendances antérieures à la restructuration de l'économie: augmentation des dépenses gouvernementales au chapitre de l'éducation, de la formation de la main-d'œuvre, de la défense et du développement de l'infrastructure commerciale et industrielle. Périodiquement, au cours des années précédentes, les dépenses budgétaires récurrentes ont excédé les dépenses de développement, mais les bud-